



Big Pharma: Comment ils ont intoxiqué les Américains à l'opium - 500 000 morts

Vous faites encore confiance à Big Pharma?

Par [Patrice Gibertie](#)

Mondialisation.ca, 03 septembre 2021

[Le blog de Patrice Gibertie](#)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Science et médecine](#),
[Transnationales](#)

Les opiacés ont tué 500 000 Américains dont beaucoup après prescription médicale et autorisation de la Food and Drug. On vient d'apprendre que la famille propriétaire de PURDUE avait plaidé coupable et soldé ses comptes avec la justice pour 4,5 MILLIARDS DE \$; le cabinet MC KINSEY qui conseille Macron a fait de même il y a quelques mois. Pour Johnson et trois autres ce sera 21 milliards sur trois ans.

En 1995, l'[OxyContin](#) de [Purdue Pharma](#) arrive sur le marché. Ce médicament est proposé non seulement pour remédier aux douleurs sévères, comme celles liées au cancer, mais également à un panel plus large de douleurs, avec l'approbation de la [Food and Drug Administration](#). Purdue lance alors une campagne de communication à grande échelle. Elle paye certains scientifiques renommés pour faire croire à la faible dangerosité du produit, ment sur les chiffres d'addiction et a recours à une campagne commerciale agressive (vidéos, brochures, visiteurs médicaux). Purdue donne ainsi des formations encourageant la prescription d'OxyContin et minimisant les risques d'addiction aux médecins.

Purdue met en avant un étalement de l'action de l'OxyContin sur douze heures, limitant de ce fait les risques de dépendance, alors qu'elle sait que les effets durent moins longtemps que cela, sans compter l'utilisation détournée du produit qui est possible. La douleur n'est apaisée que pendant sept à huit heures, ce qui pousse à la surconsommation et augmente l'addiction. C'est vers cette époque que les prescriptions pour des antidouleurs opioïdes augmentent fortement.

Un marché noir d'OxyContin se développe très vite, et le médicament est rapidement détourné pour ses effets euphorisants. Les campagnes promotionnelles rencontrent un grand succès commercial et éveillent peu de soupçons.

Des méthodes malhonnêtes ont souvent été utilisées pour vendre plus d'opioïdes. Un laboratoire américain a ainsi fourni aux médecins des logiciels médicaux truqués afin de favoriser la prescription d'antidouleurs.

Tout a commencé en 1980 par une brève lettre publiée dans la très prestigieuse revue *New England Journal of Medicine*. Onze lignes présentent les résultats d'une étude évaluant l'effet des médicaments opiacés sur 11 882 patients hospitalisés.

Les deux auteurs constatent que seuls quatre d'entre eux présentent des signes de dépendance, avant de conclure que le phénomène est « rare ». Aucun détail n'est donné sur

les molécules utilisées, leurs dosages ou la durée du traitement, et pourtant ces quelques phrases ont changé le cours de l'histoire aux États-Unis.

Pendant vingt-cinq ans, elles ont été au cœur de l'argumentaire des fabricants d'opioïdes, avec cette statistique reprise en boucle dans les brochures, les conférences et les échanges avec les docteurs : « *Le risque d'addiction concerne moins de 1% des patients* ».

- francetvinfo.fr/video-ce-sont-des-dealers-de-drogue-legaux

La « [pandémie de Covid-19](#) » a renforcé la crise des opioïdes : en raison du confinement, les victimes restent chez elles, diminuant d'une part les chances d'être secourues en cas de [surdose](#), et freinant d'autre part l'accès aux [dispositifs de désintoxication](#) et aux [groupes de parole](#). Par ailleurs, cette période d'anxiété pousse à une hausse de la consommation de médicaments ou de drogues, et la désorganisation des réseaux de trafic de drogue conduit à la consommation de produits de mauvaise qualité, plus dangereux.

En février 2021, le cabinet de conseil [McKinsey & Company](#) accepte de verser 573 millions de dollars pour solder des poursuites judiciaires lancées par des États américains qui l'accusaient d'avoir contribué à la crise des opiacés par ses conseils aux groupes pharmaceutiques dont [Purdue Pharma](#), le fabricant de l'[Oxycontin](#). Environ 650 000 prescriptions d'opioïdes sont faites par jour aux États-Unis mais ... L'ivermectine sans danger et efficace contre la Covid est interdite.

Johnson & Johnson a contribué à alimenter cette crise, mais aujourd'hui, il s'engage à quitter le secteur des opiacés, à New York, et à payer 230 millions de \$.

Le laboratoire Johnson & Johnson a accepté de payer 5 milliards sur neuf ans, et les distributeurs McKesson, Cardinal Health et AmerisourceBergen – qui fournissent à eux trois 90% des médicaments aux États-Unis –, 21 milliards sur dix-huit ans, avec l'espoir de solder près de 4 000 actions en justice intentées par des dizaines d'États américains et collectivités locales, dans le cadre d'une proposition d'accord à l'amiable « *historique* », a annoncé, mercredi 21 juillet, Letitia James, procureure générale de l'État de New York.

Douze millions de Français utilisent des médicaments opiacés, sans être alertés sur leur potentiel addictif et sur les risques d'overdose. Les hospitalisations pour ce motif ont doublé, les décès triplé. Il existe pourtant un antidote, à base de naloxone, que la personne concernée ou son entourage peuvent administrer « facilement ». Mais il est réservé aux acteurs du soin en addictologie, sans diffusion ni information large aux différents acteurs de la santé.

Patrice Gibertie

La source originale de cet article est [Le blog de Patrice Gibertie](#)
Copyright © [Patrice Gibertie](#), [Le blog de Patrice Gibertie](#), 2021

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca